

interlocuteurs loin de leurs préoccupations vulgaires, ou bien s'ils en étaient incapables, elle se recueillait plus profondément, se laissait aller à sa contemplation intérieure, comme si, à côté de ses visiteurs, elle se fut entretenu avec une autre compagnie invisible. Les autres comprenaient, restaient encore un instant et se retiraient édifiés plus encore qu'étonnés, jamais froissés. La ville entière en parlait et les plus légers, tenus en respect par la vertu intangible de cette jeune fille, déploraient que son infirmité l'empêchât d'entrer au couvent. Elle était trop bien pour le monde.

Or, il y avait en ville un monastère de religieuses, dites de Ste Marguerite. Elles aussi se dirent que la place d'une si sainte âme était chez elles. Elles s'en ouvrirent à Grigia et à leur jeune compatriote. Grigia, malgré sa tendresse, n'osait disputer à Dieu sa pupille, et celle-ci, tout aussi attachée à sa mère adoptive, exultait à la seule pensée d'être religieuse. L'une et l'autre consentirent au sacrifice qui, du reste, ne les empêcherait pas de s'aimer et de se voir fréquemment.

Voilà donc notre postulante dans la maison de son Seigneur et Maître. Elle va y trouver ce qu'elle est venue y chercher, sans doute ? Amère déception ! Sépulcre blanchi ! Le couvent était en décadence, l'idéal avait baissé dans les âmes, aucun souffle ne les emportait plus au Calvaire, elles se traînaient trop prudentes, non derrière le Christ, mais derrière Mammon.

Marguerite s'en aperçut vite. Elle qui aimait tant la prière, trouvait que l'office au chœur était bien rapide et bien froid. Ce n'était pas le chant de l'âme qui supplie, exalte, expie, mais une cantilène informe dont la monotonie égalait l'inexpression surnaturelle.

Elle aimait la pénitence qui la crucifiait avec Jésus, et comptant pour rien celle pourtant si dure qui l'humiliait depuis sa naissance, elle s'en imposait de volontaires pour prendre plus grande sa part d'épouse à la passion du Christ. Quelle stupéfaction de voir l'empressement du plus grand nombre à fuir les simples austérités même adoucies de la règle !

Abandonnée de ses parents, avec quelles aspirations elle ouvrait son cœur au doux espoir de retrouver dans le